

Ces points paroissoient autant qu'acceptés de part & d'autre, & il sembloit qu'on alloit y souscrire pour frayer le chemin à une paix générale, lorsqu'il en fut proposé d'autres à Mr. de Bussy, qu'il a d'abord communiqués à sa Court. C'étoit, entre-autres, une demande qui regardoit le Continent de l'Europe. C'étoit que les Provinces de *Gueldres* & de *Cleves* fussent évacuées & restituées au Roi de Prusse; & de-là doit être arrivée la rupture de la négociation de Mrs. de Stanley & de Bussy, la France ayant déclaré que comme ces deux Provinces ont été conquises & occupées au nom de l'Impératrice-Reine, il n'étoit pas en son pouvoir d'y consentir; que cependant elle vouloit bien passer à la démolition des fortifications de *Dunkerque* du côté de la mer. Voilà ce qu'on peut marquer du rappel arrivé des deux Négociateurs. On croit cependant que les affaires ne sont pas si aigries qu'on ne puisse les renouïer par quelque accord préliminaire entre les deux Cours; & tout l'indique, si l'on fait attention que les Conseils pacifiques sont très-fréquens à *St. James*, depuis le retour de Mr. de Stanley.

Mais dans une telle conjoncture, il faut continuer à faire parade des forces de la Couronné Aussi a-t-on recommencé dans tous les Ports du Royaume les préparatifs pour les expéditions maritimes. Lorsque la Flotte prête à faire voile de Portsmouth sera partie aux ordres de l'Amiral Hawke, on doit en assembler une autre composée de nombre de Vaisseaux de guerre du premier rang. Les Vaisseaux & les Bâtimens de transport ont à bord des provisions pour deux mois & tout ce qui est nécessaire pour un voyage de long cours; & il est ordonné de faire une  
réparti-